

Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 9 novembre 1896

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-57

Collation2 p. (362r, 363r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 9 novembre 1896, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46502>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [9 novembre 1896](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)

Lieu de destination 13, rue Barathon, Montluçon (Allier)

Description

Résumé Marie Moret déçue que Jules Prudhommeaux soit à Montluçon plutôt qu'à Nîmes, où elle l'imagine « travaillant parfois de concert avec nous », mais elle se réjouit de son travail de traduction de l'anglais. Informe avoir inscrit Prudhommeaux au registre des abonnés du *Devoir* à Montluçon et qu'il recevra bientôt le numéro d'octobre 1896. Fait savoir par Fabre que le service du *Devoir* continuera au 26, cours Morand à Lyon « où le *Devoir* a des lecteurs ». À propos d'un nouveau roman dans *Le Devoir* : *Sans famille* arrive à sa fin et Marie Moret sollicite Prudhommeaux sur le choix d'une œuvre, de préférence du domaine de la Société des gens de lettres avec qui elle a un accord ; elle aimerait mettre en avant la note spiritualiste, « faisant appel aux sentiments les plus élevés. » Presse « l'Amiral » [Auguste Fabre], qui prend une leçon d'anglais au moment où écrit Marie Moret, d'écrire à Prudhommeaux, et transmet les meilleurs souvenirs de « tout l'équipage. »

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Anglais \(langue\)](#), [Livres](#), [Spiritualité](#), [Travail](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Œuvres citées [Malot \(Hector\), *Sans famille*, nouvelle édition, 2 vol., Paris, E. Dentu, 1888.](#)

Lieux cités

- [26, cours Morand, Lyon \(Rhône\)](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familière](#)
- [Montluçon \(Allier\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

autre condition (mes papiers 1896
 à renouveler avec la première) il
 11 rue Bordelais
 (mes papiers que ils possèdent du domaine
 de la Faculté des Gens de Lettres, avec
 qui j'ai une Amitié
 Chtr. Monteux che à sa
 fin. Vous ne me laissez pas rentrer
 Nous sommes à Armes depuis
 trois jours auprès de notre ami com-
 mun. M. Sabat, et au lieu d'être là
 Vous aussi travaillant parfois
 de concert avec nous, ainsi que je
 l'avois espéré, nous étions là-bas,
 à Montfalcon - mais en à deux
 jours mesure de distance !

Vous nous y emportez de laine
 glas. Parfait cela. C'est utilisable
 Néanmoins la circonstance déplorable selon
 moi qui nous tient à cœur les uns
 des autres, au moment où nous
 continuons si bien collaborer à des
 travaux de grande nécessité.
 sans mention de plus détaillé.

- J'ai écrit hier au Parlementaire
 pour que l'imprimeur ou nous
 écrivez "Le Dernier" 13 rue Bordelais
 à Montfalcon. C'est bien la meilleure
 supposition que nous écrivions le Scandinav?
 J'ai dit qu'en nous écrivions je suis
 le numéro 7 octobre. Le Scandinav
 continuera néanmoins. Je cours
Mohans où "Le Dernier" a des lettres
 me dit M. Sabat, et où conséquem-
 ment c'est un véritable plaisir
 pour moi de l'envoyer.
- J'achète ce journal j'ai envie
 de montrer votre bienveillance à
 contribution. Vous savez que j'y
 publie un roman pour la
 facilité de la mise en page. J'aurais
 voulu utiliser toujours le faire
 en reproduisant les œuvres entières
 dans le plan général du Dernier.
 Mais les romans tels que je les
 écris sont bien rares et puis

autre condition très difficile à rencontrer avec la première) il serait bon que ils fassent du domaine de la Société des Gens de Lettres, avec qui j'ai un traité.

"Sans famille" touche à sa fin. Où pourrai-je bien donner ensuite ? Je connaîtrez-vous pas quelques bonnes romans à m'indiquer . . . Je m'informerais si l'une ou l'autre appartiennent à la Société des Gens de Lettres.

C'est le note spiritualiste que j'aimerais à faire entendre dans le feuilleton de Demir. Mais le spiritualisme tel que je l'entends est si différent de ce que j'ai pu lire jusqu'ici . . . que je ne puis insister sur ce point. J'accepterais un roman faisant appel aux sentiments les plus élevés.

— L'amiral de Riomme à nous écrire. Je vais accélérer son mouvement en n'interrogeant cette lettre qu'avec la sienne. Présentement, il est à se lever d'anglais.

Tout l'équipage nous envoie son meilleur souvenir

Marie Godin